

Formation en ligne sur la révolution en Iran

Le 22 janvier dernier à 18h a eu lieu une formation en ligne sur la révolution en Iran. Elle a été animée par une camarade de [RojaParis](#) une organisation féministe regroupant des femmes Kurdes et Iraniennes très actives depuis le début du soulèvement pour Jina Amini.

Source : <https://pad.riseup.net/p/FormalIranRojaParis-keep> (vu le 01.02.2023)



Il reste à améliorer la mise en page selon la source.

Formation Iran

A l'époque du Shah Dévoilement obligatoire de la part de Reza Shah Nationalisme, race persane devient la race supérieure (race aryenne). Donc des personnes minorisées dans le pays même s'ils n'étaient pas minoritaires. Les perses ne seraient que 40 % de la population iranienne. Les autres sont turcs, arabes, kurdes, lors, baloutches... Il y a aussi une diversité religieuse et une diversité de pensée. Barai très réprimés pendant la dynastie Pahlavi.

Aujourd'hui c'est le fils de l'ancien Shah qui cherche à s'imposer.

Armée rouge : assassine les chefs politiques arabes, kurdes et lors.

Qazi Mohammad, chef du parti démocrate(PDKI) en Iran, a créé la République de Mahabad, qui a duré quelques mois, en 1945. En 1946 Qazi Mohammad a été exécuté par le régime du Shah. Beaucoup de chefs Lors ont été assassinés parce qu'ils étaient très armés. Il y a beaucoup de déplacements forcés de populations : des baloutches (originaires du sud) envoyés au nord, les kurdes. « Farsisation » du pays : changement des noms de rues, de villes, etc.

Région Lors de Isée on été spécifiquement massacrés par les Pahlavi avant la

L'Iran n'a jamais été colonisée de manière directe, Chercheur kurde iranien en angletrre appelle ça le semi-colonialisme : pas colonisé directement mais complètement contrôlé par des pays occidentaux. Iran toujours très dépendant de l'angletrre et de la russie. Jusqu'à XX date l'Iran était divisé nord/sud par la Russie et l'Angleterre. La pensée anti-coloniale en Iran pas forcément anti-occidentale. Ça l'était Mossadegh, président choisi et aimé par la population : victime d'un coup d'État. La pensée anti-coloniale anti coloniale en Iran est une pensée contre le centralisme de l'État, pour les peuples minorisés.

Révolution iranienne 1979: a l'initiative de la gauche et des islamistes. Pas un hasard parce que les 2 groupes les + opprimés par le Shah. Les femmes aussi.

Forces présentes actuellement dans le pays :

Certaines existent depuis toujours comme les forces kurdes qui se sont rebellées. Groupes qui étaient le plus mobilisés et le plus actifs après la révolution.

Révoltes en Iran : 2017, 2019 et 2022. Il faut les comprendre les unes liées aux autres. Le pays est révolté depuis 2017, avec le maintien au pouvoir (2eme mandat) de . Khamenei. Crise du

néolibéralisme et crise économique.

2022 : 4200 grèves, révoltes et manifestations dans le pays.

En Iran le droit syndical est interdit, mais il y a néanmoins des syndicats qui s'organisent. Syndicats des transports de Téhéran, Haftapeh (canne à sucre) et ceux du pétrole sont très mobilisés.

Été 2021 : plus de 60 000 travailleurs en CDD dans le secteur du pétrole, du gaz et de la pétrochimie ont fait plusieurs semaines de grève. Quelque chose que le pays n'avait pas connu depuis la révolution de 79.

Ajd les leaders syndicaux sont tous emprisonnés, avec des peines jusqu'à 20 ans. Donc un niveau de violence contre la classe ouvrière

Éducation : 6 grèves nationales organisées par le conseil des enseignants ces dernières années. Contre la privatisation, pour l'école gratuite, pour l'enseignement en langue maternelle. Ont réussi à organiser plusieurs grèves avec 100/120 villes en grève le même jour.

Mouvement étudiant : très important. Tous les jeunes se politisent grâce au mouvement étudiant. Mouvement étudiant est une force d'opposition en Iran. très actif ces 4 derniers mois, ont aussi soutenu les grèves des enseignants et des travailleurs. Il y a toujours eu des formes de coordination entre ces forces, avec aussi les femmes.

Des étudiants ont pris 6, 7 ans de prison pour avoir soutenu les travailleurs de Haftapeh.

Groupes de quartier est ce qui a pris de la force dans la révolution en Iran. Un peu comme au Soudan, mais là bas ces groupes étaient la base de la révolution, alors qu'en Iran c'est quelque chose qui se renforce au fur et à mesure.

Grèves sont renforcés par ces comités de quartier au Kurdistan. A Sanandaj (grosse ville kurde), tous les samedis le souk est fermé. Par ailleurs la situation est très difficile à cause de la crise économique : un coiffeur disait qu'il ne peut pas ne pas fermer, même si c'est difficile économiquement, parce que sinon tout le monde va le boycotter. C'est possible grave aux groupes de quartiers comme à Shiraz, Teheran, villes du nord, régions du Kurdistan = endroits avec groupes de quartier.

Un peu différent au Balouchistan. Les baloutches sont une minorité, majoritairement sunnites. Des baloutches aussi en Afghanistan et Pakistan. La région baloutche est très pauvre, encore plus qu'au Kurdistan. Beaucoup de pauvreté mais aussi une société assez conservatrice avec bcp de pouvoir pour les chefs religieux c'est pourquoi au Balouchistan il y a beaucoup de manifestation le vendredi après la prière. Il y a des mobilisations notamment contre la répression des chefs religieux qui soutiennent le mouvement.

Kurdistan : mobilisations très organisées et progressistes liées à l'héritage des partis kurdes (PDKI, Komala, et plus récemment PJAK - Branche iranienne du PKK)

Région arabe : a subi une violence atroce pendant le mouvement de 2019. C'est une région industrielle avec le pétrole c'est là où il y a le syndicat Haftapeh.

Région baloutche : frontière avec l'Afghanistan, face à l'Arabie saoudite.

Au niveau de la carte de l'Iran : Au centre du pays les régions perse avec comme Téhéran/ Isapahan etc ce sont là où sont les alliés du pouvoir

Nord de l'Iran population perse de gauche. Est de l'Iran Kurdistan très organisé. Khorasan Ouest de l'Iran très conservateur. Sud de l'Iran région Arabe à la frontière avec l'Irak et Arabie Saoudite. Balouchistan Sud Est Région proche à la frontière de l'Afghanistan et Pakistan

Questions :

1. quelles sont les différentes forces organisées (partis, syndicats, ...). Quelles sont leurs différentes lignes idéologiques et les perspectives qu'elles proposent pour l'avenir.

- Tu as parlé de comment l'anti-colonialisme s'est constitué mais tu dis que ça s'est fait sur une base de nationalisme qui s'exprimerait plus dans les régions minorisées et ce que tu peux expliquer ?

Les habitant·es de ces régions (Kurdistan, Balouchistan) ont été méprisés pendant très longtemps humiliés qualifiés d'arriérés, trafiquants, séparatistes, criminels etc. Des familles disaient ils ne faut pas fréquenter des kurdes parce que tu ne seras pas en sécurité le soir. Baloutches vus par le centre comme des trafiquants de drogue financés par l'Arabie saoudite et vu comme des terroristes.

Rapports de pouvoir entre le centralisme et les "périphéries" du pays. Le régime iranien s'est approprié le discours anticolonial, s'est approprié le discours anti impérialiste, en disant qu'il résistait face à l'impérialisme des USA, Europe Israël alors même qu'il est impérialiste dans la région. La tradition anticolonialisme n'a pas pu bien se développer en Iran de ce fait, même par les intellectuels en Iran.

Le régime est anti-occident. Il y a donc dans la population opposée au régime une tendance pro occident qui ne sait pas prendre en compte la racisme que subissent les minorités (Kurdes, arabes, Baloutche ..

Question : Quel est la différence entre les mouvements 2017/ 2019 / maintenant ?

Le soulèvement de 2017 a commencé contre la crise économique, repris surtout dans la région arabe, un peu Kurdistan aussi, ou encore à Ispahan. Ce mouvement a aussi été très réprimé. Le niveau de violence était fort mais pas autant qu'en 2019. Le mouvement de 2017 était un soulèvement de classe c'était pas arrivé depuis le Mouvement vert de 2009

2019 : révolte de classe, vraiment dans les régions marginalisées : régions arabes et Kurdistan. Majorité des gens tués dans ces régions (dont des enfants).

Particularité d'exprimer pour la première fois des revendications de classe avec des revendications d'autodétermination des ethnies minorisées dans le pays. L'internet avait aussi été coupé. 1500 morts en une semaine. quelque chose qu'on avait jamais connu et qui était très fort dans les mémoires. Cela a beaucoup radicalisé et changé la société. Le soulèvement pour Jina Amini est une conséquence du soulèvement de 2019.

particularité du soulèvement actuel est les femmes, parce que 2019 c'était plutôt les hommes des classes populaires, les travailleurs.

maintenant les femmes des classes populaires, une partie des femmes de classe moyenne et même supérieure qui rejoignent le mouvement. Il y a des actrices bourgeoises qui sont en prison par exemple.

Le mouvement actuel a été généralisé dans tout le pays, mais moins dans les régions arabes, qui ont subi beaucoup de violences en 2019 et ont payé avec beaucoup de répression, morts et emprisonnement.

Maintenant il y a la classe moyenne qui sont dans le mouvement dans différentes villes et c'est généralisé. Par contre ce sont les gens de classe populaire sont beaucoup réprimés, et il y a une dimension de classe importante mais on en parle moins. Cependant la classe est moins mobilisée qu'en 2019.

Le féminisme était absent des revendications en 2019, malgré la participation de femmes au soulèvement. Différence c'est le niveau de violence avec 2019: 500 personnes tuées dans le soulèvement actuel. On est à 4 mois de soulèvement, contre une semaine en 2019. En 2019 juste une semaine de violence.

Question : les prénoms kurdes sont-ils toujours interdits ?

Jina Amini était son prénom de naissance et celui qu'elle utilisait et il y a des gens qui toujours ne savent même pas qu'elle s'appelait Jina et l'appellent Mahsa. Une continuation de la répression. La plupart des minorités (kurdes, mais aussi baloutches) ont souvent 2 prénoms. Certains prénoms kurdes sont interdits, mais souvent ça dépend aussi de l'officier d'Etat civil. parfois c'est aussi le choix de la famille, parce que si tu as un prénom kurde tu vas être victime de racisme (comme avec des prénoms arabes en France par exemple).

—

Actualité de la révolte en Iran

Mouvement a connu différentes phases. Anniversaire de la révolte de 2019 il y a quelques semaines, fin décembre. Jusqu'à fin décembre le mouvement était vivant. Aujourd'hui il y a une phase de recul avec la répression et les exécutions.

Points essentiels :

- Révolte à l'intersection de genre, de minorités nationales/ethniques et de classe qui se croisent - unité des acteurs politiques de ces différentes branches sur la revendication de la chute du régime

Le mouvement démarre par une résistance contre le voile obligatoire, mais n'a jamais été limité à ça, dès ses premiers jours. Manipulation faite par l'Etat iranien dans certaines régions, par exemple il y avait une camarade féministe qui venait de Nadjaf, la ville sacrée chiite qui a dit que le mouvement a été présenté comme un soulèvement nationaliste kurde, anti-voile en et contre les femmes musulmanes. Donc une partie des femmes musulmanes ont eu peur que ce mouvement soit dirigé contre elles mais c'est une manipulation de l'Etat.

Les femmes sont les plus opprimées depuis la révolution de la république islamique d'Iran, répression des corps des femmes, Le régime se différencie avec les autres régions et pays occidentaux sur la question du corps des femmes.

Le régime ne va jamais tolérer le moindre changement sur la question du voile, parce leur unité repose sur la domination des corps des femmes. La majorité des femmes du pays sait que la situation des femmes ne va pas changer avec la chute du régime.

Les mots "révolution" et "radical" sont les plus utilisés alors que c'était des tabous. L'arrivée du féminisme dans les révoltes n'est pas une rupture parce qu'il y a beaucoup de travail sur ces questions et des femmes se sont mobilisées ces dernières années contre le voile et la violence faite aux femmes. A Merivan (ville kurde), une femme, Shiler (kurde), s'est jetée d'une fenêtre pour échapper à un viol. Il y avait eu beaucoup de manifestations dans les villes kurdes avec des slogans aussi anticapitalistes et anti-régimes.

Quelques jours après la mort de Jina, dans la région baloutche a lieu le viol d'une adolescente (de 15 ans) par un officier des gardiens de la révolution, ce qui a déclenché la révolte dans la région aussi. Le journaliste qui l'a médiatisé a été arrêté, quelques femmes aussi arrêtées mais le régime n'a pas pu contrôler la population. L'état a été obligé de se positionner et de reconnaître que le viol a eu lieu. Deux révoltes qui se sont croisées et renforcées, c'est la première fois que le baloutchistan rejoint un mouvement de contestation national

Beaucoup de changements dans les rapports de genre, de pouvoir déjà depuis le début du mouvement, la libération des femmes n'est plus une préoccupation que pour les femmes adultes, les adolescentes, les étudiants de collège et lycée ont changé et n'acceptent aucune autorité que ce soit de la fois patrie, père, Khamenei, etc.

Il y a une puissance des minorités. Le baloutchistan et le kurdistan reste "pionniers" du soulèvement, qui reste très actif.

Dans la culture on célèbre les 40 jours après la mort de quelqu'un. L'anniversaire de mémoire des martyrs se transforme en protestations politiques avec des slogans très progressistes, lecture de déclaration avec la famille, les proches.

Mémoire de la révolution de 1979 et de la répression contre les régions kurdes est réactivée dans les régions kurdes. Cette mémoire devient une force politique. Arrestations du vendredi dans les manifestations au Balouchistan.

Ce jeudi grève en France et Vendredi les baloutches étaient dans la rue : c'était beau à voir.

La société s'est très radicalisée, la chute du régime reste la revendication déterminante pour la majorité de la population. Les kurdes, les baloutches et les arabes sont les mieux à même de reconnaître l'oppression et maintenant les autres régions sont en train de voir l'ampleur de la répression subie par les minorités depuis 40 ans. Toutes les personnes qui critiquent la république sont réprimées. On est dans une phase de répression, qui fait partie de l'identité du régime iranien, de l'histoire de la république islamique Exécutions de masse lors de la première année de la république islamique, révolution culturelle, licenciements, emprisonnements d'enseignant·es, appel à un djihad au Kurdistan. Les perses ont répondu à cet appel et sont allés faire la guerre contre les partis kurdes comme le Komala, qui a été très réprimé.

Répression des bahadi ?? des minorités de genre, des homosexuels, travailleurs, intellectuels, enseignants. Quelqu'un en prison pour avoir traduit un livre sur le Rojava (8 ans). Beaucoup d'amis en prison pour leur activité politique à l'université. On l'appelle la république de la répression - Cumhuri kushkar.

Répression qui compense l'absence de légitimité du régime, mais la violence ne marche pas pour toujours, voire elle radicalise la société. Le régime a exécuté 4 personnes des classes populaires (Mohammad Mehdi Karami, Seyed Mohammad Hosseini, Mohsen Shekari et Majid Reza Rahnava). Phrase de Navid Askari exécuté après la révolte de 2019. Avant de mourir il a publié un audio en disant : " Je n'ai rien fait, La république islamique cherche juste à des victimes à ? guillotiner ? ?? " Et maintenant tout le monde répète cette phrase.

Torture avait beaucoup diminué mais là on a l'impression de revenir dans les années 80 l'augmentation du niveau de la violence montre que le régime est délégitimé par rapport aux années précédentes

Actuellement deuxième phase du mouvement, répression, le mouvement est plus fatigué après 4 mois de mobilisations. C'est aussi un moment pour s'organiser, créer des alliances entre des villes,

kurdistan-baloutchistan, baloutchistant avec le centre, les autres minorité, campagne d'aide pour les blessées, dans le soulèvement envoi soit d'argent soit de matériel médical pour les blessés qui ne peuvent se présenter à l'hôpital. Quand on parle avec les gens, une partie dans une phase de descente et de perte d'espoir mais ce n'est pas la majorité et une partie des gens pensent qu'on va vers une deuxième phase de révolte et de réorganisation.

En Iran, le mouvement est vraiment une porte d'espoir pour toute la région, pour les femmes comme pour les minorités nationales. On discute avec les femmes afghannes, irakiennes, libanaises, au Bashur (Kurdistan Sud), Bakur (Kurdistan Nord), et elles sont inspirées par ce mouvement de différentes manières.

Malheureusement la diaspora iranienne est plutôt à droite, la gauche y est minoritaire. Plutôt les riches, les gens de la SAVAK (services de renseignement du Shah) qui s'étaient exilés et qui se mobilisent sous les ordres de Reza Pahlavi (fils de Reza Pahlavi le Shah). La diaspora iranienne est très mobilisée et très soutenue par les impérialistes et les grands médias. Deux chaînes qui sont financées par l'Arabie saoudite (Iran international et ???). Manifestation à Strasbourg la semaine dernière pour dire que les gardiens de la révolution doivent être sur la liste des organisations terroristes, des Royalistes et la SAVAK très présents dans la manifestation. Ils ont diffusé 10 000 drapeaux royalistes du SHAH, qui sont donc très visibles sur les photos de la manifestation de Strasbourg. C'est un des enjeux dans la diaspora iranienne.

Questions :

Comment les gens s'organisent ? - pas beaucoup de groupes organisés, à part dans les régions kurdes. Les partis politiques ne sont pas très présents. Certains partis politiques kurdes aident les gens à se mobiliser mais c'est minoritaires. Ces dernières années, les iraniens ont appris à se mobiliser de différentes manières avec des groupes écologistes 30 groupes au Kurdistan. Dans chaque ville il y a des groupes de femmes. Les gens ont appris à ne pas compter sur l'état et à se mobiliser de façon autonome. La mobilisation actuelle ne sort pas de nulle part et vient de ce tissu de mobilisation préalable.

Comment les gens ont été dans la rue ? Avec la colère, au vu de la manière dont Jina a été tuée, surtout pour les femmes, c'était totalement inacceptable. Des milliers de personnes aux funérailles de Jina avant que son corps arrive même si l'Etat voulait l'enterrer en silence, ils n'ont pas réussi à empêcher la mobilisation pour ses funérailles, ce qui a donné beaucoup d'espoir aux autres populations du pays. 2017, 2019 c'était pareil il y avait de grandes manifestations, avec quelques personnes qui la commençaient et d'autres qui les suivaient. Une chaîne télégram existe et est très utilisée, aussi Instagram, des réseaux sociaux pour passer l'info des rdv de mobilisation. Groupes de quartiers qui se sont mobilisés. Groupes d'amis et groupes de famille qui vont manifester ensemble et qui ramènent au fur à mesure d'autres personnes avec eux. C'est avec la masse qu'ils trouvent la puissance de se confronter à la police.

En 2019 et 2017 la confrontation avec la police était différente parce qu'on avait très peur de la police qui est très violente. En 2009 aussi on faisait ça, c'était déjà le cas, c'était un risque parce qu'ils tirent à balle réelle donc tu peux très bien être cette personne qui prend les balles. Les gens ont toujours eu très peur de la police, mais cette fois-ci la colère était trop grande, c'est la police qui a eu peur des manifestants. Des forces de l'ordre ont été tuées dans la mobilisation. On a vu des femmes s'en prendre à des policiers.

Pas vraiment d'organisations politiques en Iran vu que c'est interdit donc c'est trop politiques. Donc il y a plutôt des groupes organisés sur des sujets comme les femmes (mais aussi contrôlé), les étudiants, les écologistes, le soutien aux travailleurs afghans.

Etudiants très actifs dans les mouvements, notamment dans les universités. La deuxième phase du mouvement est une phase de structuration.

Explication des différents drapeaux :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lion_solaire#/media/Fichier:State_flag_of_Iran_\(1964%E2%80%931980\).svg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lion_solaire#/media/Fichier:State_flag_of_Iran_(1964%E2%80%931980).svg)

https://fa.wikipedia.org/wiki/%D9%BE%D8%B1%DA%86%D9%85_%D8%A7%DB%8C%D8%B1%D8%A7%D9%86

Organisation la MEK : moudjahiddin du peuple. Victimes les plus sacrifiées par la révolution de 1979. Leur base était en Irak mais depuis que les USA ont quitté l'Irak et que l'Iran a pris du poids en Irak, les MEK ont quitté le pays, ils sont plutôt implantés en Europe de l'Est. Leur base est à Paris et sont puissants en France, ils ont le drapeau du shah mais ils n'ont pas les mêmes revendications c'est un drapeau centraliste, qui n'inclut pas toute la population. Si on veut une révolution il faut changer le drapeau aussi. On ne laisse pas les royalistes venir dans nos manifestations avec leurs drapeaux, en tout cas pas s'ils viennent en masse de façon organisée pour prendre le contrôle de la manifestation. Moudjahiddin = réactionnaires ++, ils reprennent les slogans progressistes contre le régime mais n'ont pas leur place dans les manifestations progressistes. La dirigeante (et leurs militantes) sont voilées et ils ont des idées très réactionnaires et sont nationalistes, ne disent pas Kurdistan mais "région de l'Ouest de l'Iran" (comme en Turquie).

Drapeau de la république de Mahabad

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_de_Mahabad#/media/Fichier:Flag_of_the_Republic_of_Mahabad.svg Pas utilisé par notre collectif RojaParis non plus, c'est un drapeau utilisé par le PDKI un parti démocrate libéral. Aussi utilisé récemment par le PJAK mais nous on l'utilise pas

Abdullah Mohtadi (dirigeant du Komala) fait des coalitions avec les royalistes, ce qui est très critiquable, parce qu'ils vont faire la même erreur que la révolution de 1979. On ne veut pas que l'Occident nous envoie un deuxième Khomeini avec costume et cravate.

PJAK = branche du PKK, un peu nouveau donc n'a pas beaucoup de base politique et aussi parce que beaucoup de gens ont l'héritage du Komala (beaucoup de personnes ont eu des gens de leur famille tués parce qu'ils étaient en tant que Komala). Cependant beaucoup de gens sont très inspirés par le fédéralisme démocratique et le projet politique du PKK. Une partie des gens soutiennent le PJAK et le Rojava et la lutte du peuple kurde au Bakur. Beaucoup de gens pensent que les kurdes du Rojhilat se sont sacrifiés pour la libération des kurdes en Turquie et le Rojava. Des personnes du PJAK vont même pouvoir avancer qu'on pourrait faire des négociations avec le régime. Il est reproché au PKK de ne s'être pas assez positionné contre le régime en Iran, en se concentrant sur la Turquie.

Il y a une division des régions kurdes avec des affiliations avec différentes forces politiques en fonction des régions. Le PDKI accepte même pas de négocier avec le PJAK parce qu'ils pensent que c'est le PKK et que c'est pour la Turquie et pas pour l'Iran.

Question : est-ce que le mouvement de la jeunesse du PKK a réussi à s'organiser au Rojhilat ? Mieux organisé, quand on demande aux camarades ils disent qu'ils sont en train de s'organiser, on le voit dans les slogans c'est facile de voir qui est proche de quel parti et on voit ça à chaque fois qu'un nouveau groupe est créé. Le mouvement de jeunesse du PKK a réussi à s'organiser un peu mais beaucoup de gens n'ont pas de confiance dans les partis politiques parce qu'ils étaient absents pendant 40 ans. Il y a un noyau dur de chaque parti politique mais pas plus que ça.

Question : pourcentage de kurdes du Rojhilat pro PJAK ? Et Komala et PDK ?

Komala reste très populaire. UNE chanson très populaire, qu'on a entendu à Mahabad, où ils ont pris la moitié de la vielle pendant plusieurs heures avec tout le monde assis, il y a des femmes et des enfants et cette chanson qui est chantée. Chanson de Komala et la chanson a circulé massivement. Il y a aussi des chansons du Rojava et du PJAK qui circulent.

Estimation : 35% Komala et démocrates (PDKI), 30/25 % pour le PJAK

Question : En Syrie, il y avait la revendication de la chute du régime mais les kurdes du PKK ont popularisé le slogan et la revendication du changement de régime, avec l'idée de revoir le centralisme étatique et de transformer totalement la manière de faire la politique. Est ce que ça existe aussi en Iran? comme revendication forte ?

Les royalistes écrivaient "régime change" c'est nouveau d'utiliser le mot révolution. Nous on utilise pas régime change on parle de la révolution de la population. Oui il y a une revendication de la décentralisation.

Quel peut être le rôle de la gauche internationaliste maintenant. Qu'est-ce que vous attendez de nous ?

La diaspora se pose la même question puisqu'on est pas là bas donc c'est pas nous qui faisons la révolution. En tant que groupe internationaliste dans nos différents collectifs : on visibilise toutes les luttes en Iran mais surtout les luttes des minorités et populations marginalisées. Mettre l'accent sur les questions de femmes, minorités, classe à l'intersection. la population sur place est productrice de la politique, pas besoin de l'Europe qui nous envoie la politique progressiste.

Ici on demande aux camarades de faire confiance aux populations et à leur luttes et de soutenir le côté progressiste du mouvement, et donc quand il faut savoir si on peut participer à une manifestation, il faut demander aux camarades de confiance pour savoir s'il faut participer ou non à une manifestation car de nombreux groupe de droite organise des manifestations.

On peut aussi traduction des textes de ce qui se passe en Iran, des vidéos. Parler des exécutions : en ce moment il y a 22 personnes qui risquent l'exécution. Il faut se mobiliser et se faire entendre. Etre + actif pour faire de vraies alliances pour aider les gens de la diaspora.

En Syrie, on voit aussi que le succès n'a pu être amené qu'avec à un moment la prise de pouvoir armée. Au Rojhilat il y a des jeunes qui font tourner des tutos de fabrication d'armes. Où on en est de la lutte armée et de sa préparation ?

Ce n'est dans l'intérêt d'aucun parti politique du Rojhilat pour le moment. Peut être dans quelques mois, dans une autre phase. L'état iranien a beaucoup provoqué les partis politiques kurdes pour qu'ils descendent dans la rue pour transformer le soulèvement en guerre civile et pouvoir réprimer plus violemment encore car ce sont des organisations officiellement terroristes

Beaucoup de slogans qui popularisent les régions kurdes et baloutches, "Kurdistan, tu es la lumière de l'Iran",

La présence des partis politiques dans la rue serait un risque de division, leur absence est bien perçue, intelligent.

Question : organisation des femmes comme au Rojava ? Est-ce que les femmes s'organisent de manière autonomes (xweser), comme il y a au rojava ou au bakûr ? Au niveau des actions direct, ou

manif ou lors de réu etc

Non, parce que le projet politique n'a pas été pensé pour le Rojhilat et peu porté. Zainab Jalalian, qui est en prison et a été condamnée à la peine de mort mais dont la peine a été commuée en prison à vie. Elle était combattante et a été arrêtée suite à une action. Toutes les actions étaient mixtes, mais il y a des combattantes.

Question : est-ce que le confédéralisme démocratique est une possibilité en Iran ?

Oui on avait deux modèles possibles en tant que kurdes :

1. le modèle du Bashur, qui est un échec à plusieurs niveaux et surtout du côté des femmes
2. le confédéralisme démocratique, qui est intéressant

Mais c'est très difficile à mettre en place au Rojhilat, parce que la situation est très différente. En Turquie, le PKK (qui porte ce projet) est soutenu par des millions de personnes, il y a des personnes qui ont été tuées, arrêtées dans toutes les familles donc cela crée un sentiment d'appartenance au mouvement mais il y a pas ce passif au Rojhilat

OU ??? Beaucoup moins dans la politique, plus dans la consommation néolibérale.

Pourquoi ? le mouvement des femmes et le confédéralisme démocratique a plus de popularité dans la gauche en Europe qu'en Iran. Même le slogan Jin jiyan azadî n'était pas connu en Iran.

Tout ça était très peu connu en Iran : parce que les partis politiques kurdes s'entendent très mal entre eux, parce que ???

Question : par rapport au Balouchistan, il y a des partis politiques en exil ? ou pour d'autres minorités ? En Europe, est-ce qu'il y a des groupes de diasporas des autres minorités qu'on peut suivre ?

En Europe il y a des groupes de baloutches mais qu'on connaît pas trop, qui sont souvent financés par l'Arabie saoudite, il y a aussi des groupes arabes. Certains ont leur base en Afghanistan et au Pakistan. C'est comme ça qu'ils arrivent dans la région baloutche de l'Iran. Souvent groupes religieux sunnites conservateurs qui sont anti-régimes parce que le régime est chiite et les oppresse. La population est dans la crise et ce sont les seuls groupes politiques existants donc les gens les suivent. Il y a un vide qui pourrait être rempli par un groupe progressiste qui viendrait avec des revendications de classe, anti-nationalistes et aussi des revendications liées à la libération des femmes.

Mot de la fin :

Merci beaucoup j'espère que j'ai pu répondre à certaines questions.

Pour la suite : anniversaire de la révolution iranienne le 11 février mais nous n'aurons pas de manif le 11 mais on annonce tout sur Instagram et Facebook.

Si des gens veulent se mobiliser, on peut les mettre en contact avec les camarades qu'on connaît, les camarades de confiance.

[Dernière nouvelle, Formation, Iran, RojaParis, Rojava, Kurde, Paris, janvier, 2023](#)

From:

<https://fal-vdt.ch/> - **Wiki Libertaire des Montagnes**

Permanent link:

https://fal-vdt.ch/formation_en_ligne_sur_la_revolution_en_iran?rev=1675277869

Last update: **01.02.2023 @ 19:57**

